



27^e Printemps des Poètes

**LA POÉSIE.
VOLCANIQUE**

MARS

2025

PRINTEMPS DES POÈTES

RECUEIL DE POÈMES >>

2025

*Nous remercions les patients
et le personnel hospitalier, ainsi que
les artistes pour leur participation
à l'écriture des poèmes dans le cadre
du printemps des poètes 2025.*

*En mars, les poèmes seront lus
dans les services de soins
à l'hôpital Charles-Foix.*

>> Jeudi 27 mars - 14h15

Animation centrale :

*Lecture des poèmes en public
avec accompagnement au piano
Agnès Ferrard & Roland Sogny
et distribution des livrets de poèmes*

Sommaire

<i>Eve A - Métamorphose</i>	4	<i>J.C.P. - Volcanique</i>	23
<i>Mme A - Poésie volcanique</i>	4	<i>Patients UPPA</i>	
Céline BERLAND		<i>L'éruption de charles-foix</i>	24
<i>Les visages volcaniques</i> <i>de l'amour</i>	5	Joëlle PÉRIGAUD	
<i>Claude BORS - La flamme</i>	6	<i>Poésie volcanique la corse,</i> <i>terres fécondes après l'accalmie</i>	25
<i>Cécile - Plaisir volcanique</i>	6	<i>Mme Ø</i>	26
Centre de LOISIRS		Isabelle RAMOS	
<i>La montagne pelée</i>	7	<i>Poésie volcanique</i>	27
<i>DB - Deuil</i>	8	m. REGNAT - Femme	28
<i>Denise - Le volcan</i>	9	Sandra Maria	
Fatoumata DOUCOURÉ		RIBEIRO DA SILVA PINTO	
<i>La fleur et la flamme</i>	10	<i>Solitude</i>	29
Éric DURAND-BILLAUD		<i>Ma maladie... l'amour</i>	30
<i>Depuis trois ans déjà...</i>	12	Groupe de Parole	
<i>Irène - Volcans</i>	13	<i>Myriam, Eliane, Jeanne,</i> <i>Irène, El se Maj, Marie</i>	
<i>Joce - Volcanique</i>	14	<i>Poème volcanique</i>	32
<i>Jordan - Discussion entre vieux,</i> <i>l'arbre et le paon</i>	15	Groupe de Parole	
Mme KELLAL		<i>me EME, me CAO, me MAILLOUX,</i> <i>me LEBRAS, me DILEO BERIBI,</i> <i>me PETHMAN M. LE BUHAN</i>	32
<i>Poésie volcanique</i>	16	Valérie TREBLA	
Céline KILHOFFER - Si tu savais	17	<i>Volcan volcan volcan</i>	33
Michèle LEVY	17	Tristan - Amour volcanique	34
Mimile - La déesse volcan	18	Nicolas VASSE - Magma	35
Marielle - Bouillante	20	Éric WETZEL L'air de rien	36
JM. CAVARE / m. PERRAUDIN / m. FERRANTE / Mme MARONGIU / Mme BAHRANE - Apparition	21	Victoria ZOLNOWSKI-KOLP	
m. VELLA / m. BOUDOU / m. NEHEME / Mme FALLIÈRE		<i>Le flambeau des souvenirs</i>	38
Deux	22	PLUMART Michel	
		<i>Les vœux des patients</i>	37

Métamorphose

*La pression monte,
Le corps tremble,
Les cris jaillissent d'une âme
en effervescence,
se déversent telle une coulée
de lave incandescente.
Spectatrice de
cet embrasement,
Tout se transforme lentement.
Émerge alors, une aura
d'énergie créatrice.*



Eve A

Poésie volcanique

*C'est la quintessence, la puissance
Une poésie poussée à son paroxysme
C'est l'énergie, c'est la vie
Une vie qui s'écoule lentement ;
Telle une poésie*

Mme A

*USMR - G1
Unité de soins médicaux
et de réadaptation
Charles-Foix*

Les visages volcaniques de l'amour

*L'amour gronde au creux de la terre,
Sourd et puissant comme un mystère.*

*Il brûle en nous, il fait vibrer,
Un feu qu'aucune mer ne peut noyer.*

*L'amour entre deux êtres
Il est fusion, il est tourment,
Une éruption, un élan brûlant.
Il fend la nuit d'un éclair rouge,
Consomme tout, puis se prolonge.*

*L'amour dans ce que l'on fait
C'est la braise au creux des mains,
La flamme qui forge un lendemain.
C'est l'ardeur d'un cœur qui crée,
Le souffle chaud d'un monde à rêver.*

*L'amour de la vie
Il jaillit, imprévisible et fort,
Brise les murs, ravive les corps.
Il court en nous comme un torrent,
Insoumis, libre, incandescent.*

*L'amour est feu, l'amour est cendre,
Il naît, s'élève, et vient surprendre.*

Céline BERLAND

Éducatrice spécialisée SPEA

*Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent
du Pr. David Cohen*

Pitié-Salpêtrière

La Flamme

*Quand le cœur se resserre
L'esprit le relâche
Alors, l'être amoureux s'exprime
Avec la rougeur du corps et la timidité
S'immisçant dans son être tout entier
Tout le feu emmagasiné
Explose comme une flamme étincelante !*

Claude BORS

*Animateur SLD Soins de longue durée - Neurologie
Charles-Foix*

Plaisir volcanique

*Vibrant nos papilles de son goût sucré,
Omniprésent par son arôme de café,
Léger comme un nuage,
Caractéristique de l'Italie,
Adoucit nos cœurs,
Nuée ardente de parfums envoûtants,
Impressionnant Cosme III de Médicis,
Qui fait naître la passion, la chaleur infinie,
Unique et incontournable gourmandise,
Explosion de saveurs et un bonheur inouï,
Ce n'est nul autre que le célèbre tiramisu,
un chef d'œuvre gustatif.*

Cécile

Stagiaire diététique

La montagne Pelée

*Le volcan Pelée, endormi sous la nuit,
Sa colère éteinte, tout semble en fuite.
Mais dans son âme, un feu qui ne meurt pas,
Un cœur caché, où la chaleur dort là.*

*Sous l'ombre de ses tremblements, le silence se perd,
Dans son cœur, la lave dort sans remords.
Rouge, noir, orange la mémoire brûlante,
De l'explosion passée, la terre encore vibrante.*

*Et pourtant sous la roche, tout reste paisible,
Le volcan Pelée endormi devient invisible.
Les cendres tombent sur la vallée,
Un monde apaisé, sous l'ombre oubliée.*

Centre de LOISIRS

Charles-Foix



Deuil

*Le voilà qui nous aspire
Ce séisme et ses ravages
Tel un tsunami qui empire
Emportant tout sur son passage*

*Il explose en nous comme une éruption volcanique
Projetant nos âmes délaissées au plus profond de l'abîme
Le cratère s'élargit comme la peine qui s'accumule*

*Les larmes coulent telle la lave brûlant nos joues
Tel un geyser balayant tout*

*Comment se sortir de cette avalanche ?
Comment poursuivre quand il ne reste que des cendres ?*

*Le cœur est brisé, il part en fumée
Il explose en nous jusqu'à la faille...*

*Puis le dôme de lave se calme, le noyau s'apaise
Ne restent que les fumerolles au détour d'une image*

*Il faut avancer, il faut reconstruire
Laisser derrière nous ce magma qui voudrait nous détruire
L'heure est à l'apaisement, il est temps de se recueillir
Fermer les yeux, prier, se souvenir
De cet être si cher qui repose sous ce massif.*

DB

*Cadre de santé
Charles-Foix*

Le volcan

*On n'en parle pas souvent
Si on y pense dans sa tête
Quelle sera sa conquête
Il y a beaucoup de couleurs
Des explosions qui font peur
Une très grande hauteur brillante
Qui pour moi semble inexistante.
Est-ce que ça fait du bien ?
Pour moi tout ça, c'est trop loin.
Ça ne me dit rien du tout
Je n'en connais pas beaucoup.*

Denise

*Résidente SLD Soins de longue durée - Orbe
Charles-Foix*

LA FLEUR ET LA FLAMME

*Avant même de connaître sa signification
J'en ai connu le besoin.*

*Pendant une croissance ingrate
Où chaque infime luminosité me trouvait
Affamée au bord du déracinement,
Au-dessus d'elle penchée.*

*Animée de flux et reflux tantôt froids tantôt aigris
Sur un terrain abscons et impénétrable
Et de menus rayons égoïstes
au milieu du firmament insondable.
D'un coup ses éclats ont jailli sous mes yeux ébahis.*

*J'ai eu ces songes éveillés,
Colorés d'innocence,
Et flottant dans les bulles d'oxygène soupirées,
Dont les pourtours n'avaient rien à envier aux arcs en ciel projetés
Dont les éclats révéleraient de toute âme sa nitescence
Et penser terne tout l'or du monde rassemblé.*

*Je trouvais, me le remémorant, une joie nouvelle
et dans mes fondements
Des écoulements flambants, fulgurants.
Plus il approchait, plus je m'élevais hors du monticule éventré
Comme prête à déborder de la Terre, suivant son aura, envoûtée.*

*Écoute écoute il y avait dans ma tête
bien des musiques pour colorer nos sentiers.
Sombres si ce n'était la lumière de mon âme illuminée.
À mon idée, les oiseaux mourraient d'inertie
si je cessais de danser.
À chaque minute je défiais la gravité,
vers lui je m'élevais, j'explosais.*

*Je croyais mourir
Quand les filaments dorés
De ses contours trompeurs
Offraient à mes veines la lumière nécessaire.*

J'ai salué mon sauveur
Avec lui la rencontre des orées.
Je fleurissais certaine de mon futur.
J'étais amoureuse du bien et de sa beauté :
Il s'approchait lumineux, charmant charitable,
Chaud nutritif, manteau de mes hivers glacés.

Mais plus je le connaissais, moins je brillais..
Je te l'ai dit déjà, en fait j'exploisais.
Le parcours dans mes entrailles était une lave affamant
Plus je l'approchais moins je discernais
ce que je ressentais vraiment

Mon esprit, mon cœur étaient-ils morts ? Étaient-ils vivants ?
Il n'était pas luminescent, il était incandescent.
Il s'éparpillait, me ravageait.

Il m'avait menée à sa hauteur, pour me consumer de près.
Il s'approchait

Sa chaleur plus je la connaissais,
Moins je ne la supportais.
L'ombre me manquait.

Alors connaître l'aimé amenait donc à vouloir s'en détourner ?
À une certaine distance seulement
deux êtres différents peuvent s'aimer.

Tout est parti en fumée
Tout s'est envolé

Mon pistil pulvérulent au vent frappeur
L'esprit de cette union aux fantômes cogneurs.
Comme le fraternel passéiste qui à chaque été chantonne
Les piqûres fraîches de l'hiver, la douceur de l'automne ;
Des pétales de rose fanées... des croyances endommagées.
On ne saurait être sans faire preuve d'ipséité.

Et mes édifices finissaient engloutis sous ses abysses brûlants.
Elle aura bien fini par m'emporter cette chimère ardente.

J'étais une fleur, il était une flamme.
Il me croyait lune, je le croyais soleil.

Fatoumata DOUCOURÉ

Secrétariat Rythmologie / Cardiologie
Pitié-Salpêtrière

Depuis trois ans déjà...

*Depuis trois ans déjà, je pars en mer
Chercher teintes et senteurs Neptuniennes
Quand le jour se lève, la mouvante houle de bleu est parée
Et dès la nuit tombée, telle une veuve, d'encre noire est drapée.*

*Depuis trois ans déjà, je pars en mer
Navigant entre deux mondes en quête d'océaniques voluptés
Je fête Hélios lors du réveil et du coucher
En admirant les célestes étoiles scintiller.*

*Depuis trois ans déjà, je pars en mer
Par un philtre d'amour enchanté, je fus ensorcelé
Mais d'un funeste destin, les parques avaient décidé
Et sans crier gare, l'être aimé m'ont arraché.*

*Depuis trois ans déjà, je pars en mer
À la recherche de cet amour envolé
Vénus, Hélios et Neptune,
Allez-vous m'inspirer ?*

*Depuis trois ans déjà, je pars en mer
Pas de bonheur dans mes filets
Seulement des souvenirs, de nouvelles amitiés
Des sourires et des rires pour l'éternité.*

*Depuis trois ans déjà, je pars en mer
Par le bateau agréablement bercé
J'ai enfin pu retrouver Morphée
Et, lors de chaque voyage, de nouveaux projets.*

Éric DURAND-BILAUD

*Service de médecine physique réadaptation
Pitié-Salpêtrière*

Volcans

*Haroun Tazieff
Était un vrai chef
Comme un rêve brûlant
Il était amoureux des volcans
La terre exprime sa colère
Par des larmes de lave
Détruisant sur son passage
L'œuvre de nos pères*

*Il n'en reste plus qu'un souvenir
D'un temps révolu
À nos enfants de reconstruire
Ce que nous avons perdu*

Irène

*Résidente SLD Soins de longue durée - Orbe
Charles-Foix*

Volcanique

*Tout de suite ce qui me vient à l'esprit
C'est l'angoisse, l'éclair qui jaillit
Une beauté qui me fait peur
Telle une terreur*

*Le volcanique
Me fait penser aussi à la Martinique
Quand j'étais pizzaiolo
Et que dans mon four très chaud
Mijotaient mes Pizzas Crémeuses comme la lave
Avec dedans du poisson et des écrevisses à la nage
Tous les écoliers venaient en manger
Mes belles pizzas que j'avais inventées*

*Arrivé à Paris
J'ai travaillé à la Boulangerie
Le four était toujours aussi chaud
Mais je n'avais plus peur des volcans d'en haut.*

Joce

*Résident - SLD Soins de longue durée - Orbe
Charles-Foix*

Discussion entre vieux, l'Arbre et le Paon

*Sur Eugénie, cet arbre grandit
À la fin, il ne restera que cet arbre fier
Le bruit, ce n'est pas du tout son affaire
Il restera le témoin de toutes ces vies
Des vies où il n'existe pas de frontières*

*Ma grâce restera quand tout se fermera
Mes racines me démangent, beaucoup de choses me dérangent
J'utiliserai plus d'alexandrins pour dire
Dans cet océan de lave il faut faire des vagues*

*Pourquoi te plains-tu vieil Arbre
Moi qui ai autant de grâce que toi, Je suis un poète oublié
Je m'efface des mémoires, de la réalité rongée par le temps
Je n'ai toujours pas de « naissance » malgré avoir remué ciel et terre*

*Vieux Paon, je suis comme toi.
Planté par une impératrice en exil derrière les frontières
L'histoire, elle se modifie pour plaire
Je me souviendrai de toi quand je serai le dernier poète*

*Oh Capitaine mon Capitaine merci pour tout
Il ne faut pas s'en faire
Le cercle des poètes disparus a encore de quoi déplaire
Carpe Diem. Que nos vies soient extraordinaires*

*Le paon et l'arbre subiront les foudres du temps
Des foudres volcaniques qui laisseront des cendres
Les mots et les idées eux resteront dans l'air*



Jordan

*Service de rééducation
Charles-Foix*



Poésie volcanique

*Les volcans sortent de la terre
Au Maroc pas de Volcan
Enfin je ne crois pas, des montagnes, le désert
Les volcans je les vois dans les films
Les trucs qui sortent de la terre, la nature
Le volcan c'est la fin du monde
Ça éclate tout
C'est couleur feu rouge, jaune
C'est une mauvaise nature, la destruction
Ça brûle, c'est « chaud patate »
Des fois ça sort de la mer*

*La poésie c'est bien, je n'en fais pas, j'entends
C'est un poète qui récite
C'est comme une chanson, un écrivain
La poésie et le volcan c'est le sud et le nord
Bien et mal
Le volcan c'est le cauchemar
Le volcan c'est l'arthrose de mon corps
Les trucs qui sortent de la terre c'est une montagne*

Mme KELLAL

Service Oncologie

Si tu savais

*Si tu savais la lave qui coule dans mes veines
Tu aurais peur
Si tu savais les séismes en ma chair
Tu aurais peur
Si tu savais le magma qui frémit en moi
Tu aurais peur
Si tu savais les fumeroles qui me pressurent
Tu aurais peur
Si tu savais les cendres qui jalonnent ma vie
Tu aurais peur du volcan qui sommeille en moi*

Céline KILHOFFER

*Personnel hospitalier
Charles-Foix*

*Dans la fureur du monde
Tout devient volcanique
L'air empli de lave et furie
L'esprit effervescent
Met notre cœur en péril
Notre souffle bouillonnant
Respirant le feu
Hors du temps, de l'espace*

*L'humain prisonnier
De sa mère nature
Un jour prochain
Reviendra le calme
Tempêtes et ouragans apaisés
Nature réconciliée sereine
L'homme à nouveau heureux*

Michèle LEVY

*Comédienne
Compagnie le Temps pour soi*

LA DÉESSE VOLCAN

*Soudain
Brutal
Déchirant
D'un Azur obscurci et sombre
Tonitruant de fracas
Surgit une incandescente rougeoyante et brûlante
Merveilleuse apparition
Nymphé sublime
Aveugle
Resplendissante dans le ciel embrasé
La violence de sa splendeur
Ravageuse
Éclaboussée violemment
De resplendissants artifices
Fulgurants
Son incomparable embrasure
Éclatante de mille feux
Explosion culbutant l'horizon
Aveugle les yeux écarlates éblouis
De ses amoureux
Adorateurs éconduits osant approcher
Figés d'admiration et de stupeur
Les astres médusés sans cesse inexorablement ébranlés
Dans leur sérénité passive hautaine
Scrutent les innocents amoureux suicidaires trop proches
Tentés de saisir ce dévorant embrasement
Insaisissable fuyant l'espace agacé traumatisé
Transis de volupté sensuelle inavouée
Malheureusement éphémère
De cette déesse intouchable
Inaltérable indestructible
Ardemment désirée*

*Assassine féroce
Ignorant avec dédain
Ses amoureux subjugués
Pour ravager puissante
Tel un monstre à la longue chevauchée
Déboule avec une insolente assurance
Dévore
L'innocente et fragile nature verdoyante
Inexorable
Ce long fleuve orchestre hurlant
Retentit d'éclats incontrôlés
Surchargé de violence
Dévale goulûment furieux
Tel un fauve blessé, terrassé
Ingurgitant
Tout adversaire ayant l'audace face à lui de s'opposer
Jusqu'à même les plus inexpugnable résistants
Vers l'océan tumultueux

Qui tend ses vagues libertaire anar
Pour accueillir
Amoureusement cette brutale divinité incandescente
Amour envié et adoré insoumise
De ses victimes tétanisées d'effroi
Bientôt cette nourricière chargée lourdement puissante
De vie nouvelle dans cette énergie incommensurable
Enfantera alors
Majestueuse oubliant son déchaînement
Cette terre aride
Aujourd'hui victime désespérée, humiliée, terrorisée, dévastée,
torturée, enragée, sinistrée.*

Bouillante

*Oh qu'elle est bonne l'eau chaude à Thomas
Oui, c'est un lieu où tout le monde se prélassé
On se sent dans une bassine d'eau chaude
Elle coule venant d'une montagne
Très haut et tombe directement dans la mer
Viens me rejoindre dans cette eau limpide et chaude*

Marielle

*Aide soignante
Hôpital de jour UPPA
Unité de psychiatrie de la personne âgée
Charles-Foix*



Apparition

*Montagne qui surgit de la terre,
qui crache de la lave depuis l'intérieur
Bruit que fait un clappement de main, de pied*

*Déchire l'écorce terrestre, chaleur, fumée,
sous l'eau comme une bouilloire
Bruit du soufflement, claquement de doigt*

*Basse-Terre et les îles de feu de la Guadeloupe
Mémoire*

*Je connais tout ça comme l'histoire du corbeau et le renard
Après la pluie le beau temps
Après la lave les fleurs*

**JM. CAVARE / M. PERRAUDIN / M. FERRANTE /
Mme MARONGIU / Mme BAHRANE**

*Patients Hôpital de jour - G4
Charles-Foix*

Deux

Etna en Sicile

*Feu, peur, on en parle souvent, je le vois à la télé,
Chaleur, brouillard, braise, profondeur, fumée, lave, charbon,
j'aime bien regarder,*

Vésuve, en Italie

*Lac volcanique, étendu de lave, sillon entre 2 continents
Brûlure chaude,
Magnifique, jolie pour certains et lumineux pour d'autres,*

Agréable, ça transforme la nature,

Triste en même en temps, fait des dégâts

Pompéi rasé par la lave

Réveillé on le fuit comme en Island

Éteint pendant des centaines d'années on le visite,

Volcans d'Auvergne, Puy-de-Dôme...

M. VELLA / M. BOUDOU / M. NEHEME / Mme FALLIÈRE

Patients Hôpital de jour - G4

Charles-Foix

Volcanique

*Sous le sol le magma
Du globe le plasma
Tout de roche et de lave
Résonne d'un ton grave
Émerge du sommeil
Et brusquement s'éveille
Il bondit du cratère
Dans un bruit de tonnerre
De fureur et de feu
Éblouissant les yeux
D'une intense chaleur
D'insupportable odeur
Puis, les siècles passant
Et le feu décroissant
S'en retourne en enfer
Dans le cœur de la terre*

J.C.P.

*Patients Hôpital de jour - G4
Charles-Foix*

L'éruption de Charles-Foix

*Dans les couloirs pâles de Charles-Foix,
Où grondent des âmes aux fièvres de soie,
Un volcan sommeille sous le crâne en cage,
Brûlant de flammes, d'étranges orages.*

*Là, sous la peau, la lave serpente,
Un fleuve de fièvre aux veines errantes.
Les murs respirent, les ombres s'étirent,
Et dans les yeux, des brasiers délirent.*

*L'éruption guette, l'esprit chavire,
La terre tremble sous un cri de cire.
Puis tout s'apaise... un souffle, un rien,
Dans la cendre douce d'un matin ancien.*

Patients

*UPPA - Unité de Psychiatrie de la Personne Âgée
Charles-Foix*

POÉSIE VOLCANIQUE

La Corse, terres fécondes après l'accalmie

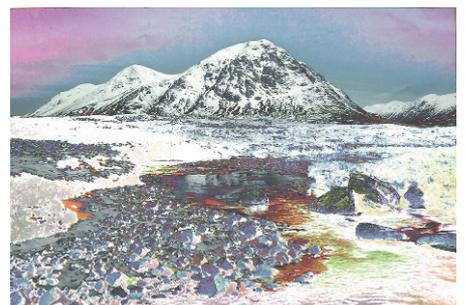
*Après un très grand vol au-dessus des nuages
On descend vers la mer puis tout près de la plage.
Les pieds sur le sable chaud on touche la Corse !
On ressent la brise marine, tiède, à force,
chaude mais douce ; c'est un peu sec mais bien vert.
L'olivier et le pin vibrent : le bleu s'y perd.
Les minutes et les êtres s'allongent, bien à l'ombre.
Les ailes des oiseaux et papillons s'agitent en nombre.
Les douces glaces parfumées vont rafraîchir
palais asséchés et papilles pour nous ravir.
Les agréments du sud font appel et envie
La vacance estivale est attractive ! On vit !
Tout cela est permis par les reliefs de l'île
redevenus sereins, arborés et tranquilles.
L'ère des éruptions volcaniques est oublié ;
l'homme a tu ses peurs et les terres, a travaillées.
Les coulées de roseaux et les bougainvillées
ont fleuri et l'on cueille sur figuiers et mûriers...*



Vue en 1850 en sépia



Vue en 1950 en couleur



Vue en 2050 la débâcle

*Le jardinier prend soin de son coin de verdure
Il est un peu un poète qui veut l'améliorer
Il traduit la prose de la nature en vers et en vert...*

Joëlle PÉRIGAUD
Artiste peintre

Poses-toi DANS un endroit précis.

Puis écrit

Avant la Prose ; la poésie

La France n'est pas loin

Saisissons Notre Chance...

- L'éruption Volcanique -

Loin de Nos yeux.

Qu'ils soient Bleus - Noirs charbon - ou de Braise

- Rien ne pèse sur la Balance -

Le premier bateau fut comme un cadeau

*Donne nous **mi Dio***

Nous savons t'élever au + haut

À TOUT JAMAIS MON VŒU EXAUCÉ

Mme Q

Patiente

Poésie Volcanique

Gronde... gronde...

Tremble... tremble...

*Une fissure apparaît puis d'autres
Le sol se craquelle où jaillit une petite lave
qui ruisselle et ruisselle encore,
d'autres viennent les rejoindre.*

Gronde... gronde...

Tremble... tremble...

*Le sol se craquelle de plus en plus,
puis sort de la colline un véritable feu d'artifice
aux directions différentes et surprenantes,
couleurs magiques et surréalistes.*

La terre a grondé, le sol a tremblé

Oh volcans !

Beautés de la nature aux croyances diverses

Isabelle RAMOS

AMA - Association des musiciens amateurs

Femme

*Une femme s'enflamme pour un inconnu
Par son charme indescriptible
Son air mystérieux
Elle sent monter en elle,
Une passion empreinte d'érotisme et de mystère
N'explique pas cet amour soudain
Elle lui jette un regard de braises
Il ne la voit pas
D'un tempérament de feu, lui déclare son Amour
Il ne l'entend pas
Elle sent monter en elle, une colère frémissante
Des coulées de larmes envahissent son visage
Son cœur saigne*

M. REGNAT

*Patient SLD Soins de longue durée - Neurologie
Charles-Foix*

SOLITUDE

Ho SOLITUDE... ma chère SOLITUDE !

*Bercée par la tranquillité qu'elle offre,
plus le moindre instant à s'offrir.*

Dans ce cocon, dans cet exil choisi, à l'aube du reste de ma vie.

C'est mon refuge, la seule qui m'empêche de souffrir.

La SOLITUDE me veille, me guette et m'épanouit.

*Seule avec elle, dans une intimité qui m'est propre,
même si ça semble biscornu.*

C'est mon monde si grand et pourtant si petit.

Dans cette tour d'ivoire, les autres n'existent plus.

La SOLITUDE est ma prison, la seule que j'ai englouti.

*Cette quarantaine, où je semble retranchée
au fond de ce tunnel.*

*C'est un démon qui me fait un bien fou, mais qu'il est bon...
Malgré mes incertitudes, seule loin du commun des mortels.*

*La Solitude m'entraîne dans sa danse,
d'un noir couleur charbon.*

Cet isolement que nul ne comprend, est si délicieux pourtant.

Comme un goût de friandise sucrée, douce et onctueuse.

*Ses saveurs, m'empoisonnent et me délectent
en ce jour de Ramadan.*

La SOLITUDE est amère, concupiscente et très vicieuse.

*Maintenant que je suis en paix avec moi-même,
ce désert m'appartient.*

Céder la parole à l'autre ? Non, ça ne marche pas.

Pour qui ? Pourquoi ?

*Cette vie qui est la mienne, semble pourtant un terrible destin.
La SOLITUDE est claustration, elle est à moi et est ma seule loi !*

Ho SOLITUDE... Ma chère SOLITUDE !

Sandra Maria RIBEIRO DA SILVA PINTO

*Assistante de service social
Service Oncologie - Tenon*

MA MALADIE... L'AMOUR

Atroce, vil, douloureux et souvent masochiste.

Parfois tendre, mais si peu constant.

Jadis, stimulateur de bons moments et d'instant d'échange.

Maintenant, perfide me rendant éclopée de ses chaînes.

*Martyre de cette addiction, dont les liens fragiles semblent
toujours présents le jour suivant.*

*Les larmes, les cris sont souvent son adage,
dans si peu de victoires mais tant d'échecs.*

L'AMOUR ne respecte en rien, le protocole de l'invitation.

*À l'aube, les yeux endormis, il veille, guette l'instant où
il pourra s'imposer.*

*Dans chacune de ses facettes tantôt timide, passionné,
il ne résigne au refus.*

*Sa parole d'or, sa parole forte et universelle
est pourtant si intime et individuelle.*

*Mais ses symptômes dans un collectif inconscient,
restent pourtant tellement semblables.*

*Ses victimes, décidées parfois,
que pour elles l'amour est désormais terminé.*

*Lui gardent pourtant une place, dans un inconscient d'espoir
qui continue à les hanter.*

*L'AMOUR dont la rencontre a été espérée, souhaitée, désirée.
Semble nous narguer de sa jolie robe et de sa splendide prose.
L'AMOUR a fait place à la souffrance, aux doutes, aux rancœurs.*

Lorsque l'on questionne :

La MÉMOIRE sur cet AMOUR passé, parti, envolé, elle nous répond : « À cela, il n'y a rien qui me vient en tête ».

Le DÉSESPOIR fidèle à lui-même, lui rétorque :

« J'ai fermé la porte ».

Et le FUTUR quant à lui semble fataliste :

« Son aspect éphémère m'empêche d'y croire encore ».

L'AMOUR poursuit donc sa danse, sa chevauchée, sa cadence.

Souvent sans y attendre, des prémices de sa vilénie semblent nous narguer encore.

Dans un moment de calme, ou l'on semble retrouver à nouveau le contrôle, dans cet horizon qui nous semblait lointain, on le voit... Il est là... Il est à bout de bras... Il nous tend la main.

L'AMOUR... Cet amant éconduit et tellement inconstant.

Un virus ravageur et tellement pandémique.

Sandra Maria RIBEIRO DA SILVA PINTO

*Assistante de service social
Service Oncologie - Tenon*

Poème Volcanique

*Le volcan, c'est dangereux à proximité
Mais c'est également une curiosité
La journée, on ne voit pas grand-chose
Mais la nuit, sous les étoiles il se métamorphose
Le ciel et la terre se confondent
Il gronde et s'emporte
Il frappe à notre porte
C'est une curiosité de la nature
Quelle Aventure !!!
On n'en voit pas tous les jours
C'est comme un roman d'amour
Il nous laisse un souvenir inoubliable
Pour le plaisir des yeux
Tel un petit diable
Il n'y a pas mieux*

Groupe de Parole

Myriam, Eliane, Jeanne, Irène, El se Maj, Marie

Résidentes : SLD Soins de longue durée - Orbe - Charles-Foix

*L'amour volcanique
Il peut être tyrannique ou sympathique
Il peut être câlin
Ce n'est qu'un va et vient
Il peut y avoir des scènes de ménage
Quel que soit l'âge*

Groupe de Parole

**Me EME, Me CAO, Me MAILLOUX, Me LEBRAS,
Me DILEO BERIBI, Me PETHMAN M. LE BUHAN**

Résidents - SLD Soins de longue durée - Orbe - Charles-Foix

VOLCAN VOLCAN VOLCAN

Pourquoi tu ne nous laisse pas en paix

Quand tu grondes, je frissonne

*Tu envahis mon corps, avec la peur,
quand tu pleures des larmes de cendre*

*Tandis que je cours et je gémis,
Tu continues à me frapper avec des pierres*

S'il te plaît, laisse nous tranquille

*Que de trouble tu causes à notre île émeraude,
qui était un paradis*

*Jusqu'au jour où tu l'as réduit à néant par le feu,
brûlant tout ce qui est à ta portée*

Monsieur volcan ton traitement me rend triste

S'il te plaît, arrête ton grondement et tes écoulements

Nous voulons rentrer chez nous

Valérie TREBLA

Personnel hospitalier. Loge

Charles-Foix



Amour Volcanique

*Le Rêve d'une passion :
La rencontre d'une âme sœur
Éveille un sentiment profond
Qui fait battre mon cœur
Irruption d'un brûlant désir
Dispersant la brume d'une vie
L'Horizon peut s'éclaircir
Sur l'ardente passion du volcan endormi*

Tristan

*Enseignant APA
Activité physique adaptée / Siel Bleu*

Magma

*Lorsqu'il n'y a plus de possible,
de chant d'avant,
d'éclat de cette argile encore humide que nous étions,
il reste un geste intérieur du corps,
un silence splendide et secret magma.
Ici coulent des laves descendantes,
fleuves de vie, immortelles espérances.
Lorsqu'il n'y a plus de possible,
un lac se creuse en soi,
une coupe pleine d'avenir,
une roche sur laquelle poser sa main.
Ici coulent des laves descendantes,
fruits de la mémoire,
merveilles de l'âge accompli.
Lorsqu'il n'y a plus de possible,
l'horizon se dévoile au lointain,
la chaleur d'un nouveau soleil réchauffe la peau,
un matin de grâce germe sur nos yeux.
Ici coulent des laves descendantes,
fleurs d'un ciel d'étoiles volcaniques,
sœurs du sublime.*

Nicolas VASSE

*Famille Mme MPOME
résidente Orbe - Charles-Foix*

L'air de rien

*L'air de rien
Elle râlait
Tête en l'air
Contre le L de raie
Ou plutôt
L'Aile de raie
De raie d'eau
Ou de rat d'eau
Ou même
Aile de radeau
Pour vous mener en bateau
Et pour finir en
El dorado*

*L'air de rien
elle ramait
Contre l'aile
Du radeau
Et bramait
Pour du lard
Ou du gâteau
Aux aireselles
(Mais sans l'r du lait)
Et grondait au râteau*

Éric WETZEL

Musicien MusEA

Le flambeau des souvenirs

*Il paraît que l'on s'éteint pour toujours
Quand cesse le récit de notre séjour,
Quand pour de bon, s'arrête de résonner
La mémoire d'une vie achevée.*

*Alors je continuerai d'attiser le feu crépitant
De ton existence consumée.
Que ton souvenir m'embrase doucement,
Comme tu as su m'entourer :
Je serai ta gardienne du temps.
Même si cela aussi passera,
Tant que je vis, tu vivras avec moi.*

Victoria ZOLNOWSKI-KOLP

*Personnel hospitalier
Service Triade - Charles-Foix*

Les vœux des patients

*Tous les prénoms Hospitalisés chacune et chacun
Ce jour-là et là-bas un déclic rentrant dans le monde
De diverses pathologies handicaps différents,
Les personnes âgées sans défenses
Le regard se diversifie et ne trompe pas
Ils s'expriment et de bien les comprendre avec beaucoup
De gentillesse, d'intentions ils attendent un sourire
« Et de la confiance et de la patience ! »
Nous sommes comme des petits oiseaux fragiles âgés
Nous attendons beaucoup de la chaleur humaine
La gentillesse vient du fond du cœur
Vous avez de la gentillesse offrez-là
« Donner sans Reprendre »
La plus belle des pensées donne du bonheur
« Les plus beaux des cadeaux du monde »
« Merci de nous réconforter à tous les petits prénoms »
Qui nous entourent chaque jour bisous à vous tous*

Michel PLUMART

Patient aidant - Cordoue



PROGRAMME

PRINTEMPS DES POÈTES - MARS 2025 >>

> Jeudi 6

- ☞ Atelier peinture Fresque Volcanique dirigé par Élise Vincent
Sur inscription
14h15 Animation Centrale

> Vendredi 7

- ☞ Lecture de poèmes
Michèle Levy : **Compagnie**
« Prendre le temps pour soi »
14h30 Service UPPA Hospi

> Dimanche 9

- ☞ Concert Classique « AMA »
15h Animation Centrale

> Mardi 11

- ☞ Brigade d'interventions poétique et musicale **Ensemble Fa7**
14h15 Fondation d'Heur

> Mercredi 12

- ☞ Consultations poétiques :
Poésie, danse et musique
Théâtre Ville Paris
14h30 Orbe

> Jeudi 13

- ☞ CONCERT : Chants et piano,
pièces de Rachmaninov et Schubert
Violoncelle solo, Bach
Violoncelle Piano œuvres de
Saint-Saëns et Fauré **MuséA**
14h15 Animation Centrale

> Vendredi 14

- ☞ Lecture de poèmes
Michèle Levy : **Compagnie**
« Prendre le temps pour soi »
14h30 SLD Neuro

> Jeudi 20

- ☞ CONCERT Musiques d'Amérique Latine : Brésil - Argentine - Cuba
Piano, flûte, Alto, trombone,
guitare, clavier **Jazzito**
14h15 Animation Centrale

> Lundi 24

- ☞ Lectures de poèmes
« **Compagnie CH 2** »
14h30 SSR Onco

> Mercredi 26

- ☞ Lectures de poèmes
« **Compagnie CH 2** »
14h30 Framingham

> Jeudi 27

- ☞ **Lectures des poèmes en public et accompagnement piano**
Agnès Ferrard & Roland Sogny
Distribution des livrets
de poèmes CFX
14h Animation Centrale

> Dimanche 30

- ☞ Lectures de poèmes
« **Compagnie CH 2** »
14h SLD Neuro et Orbe